

QUI FUT DIT FUT FAIT



I
Artiste enthousiasmé.—Quel paysage ! Parole d'artiste, c'est moi qui vous le dis ; il y aura bientôt un tableau ici.



II
Colporteur de chromos.—Un tableau ! Vous êtes en veine. En voici un superbe. Deux piastres et demi seulement avec le cadre.

LE DIABLE TROMPÉ

(LÉGENDE ORIENTALE)

Les Arabes ayant labouré un champ, le diable survint et leur dit :

—La moitié du monde n'appartient ; il me faut la moitié de votre moisson.

Les Arabes proposèrent au diable la moitié qui est sous la terre, mais il exigea celle qui s'élève au-dessus du sol.

Alors les Arabes semèrent des navets, et quand la récolte fut venue, ils prirent les racines et le diable n'eut pour lui que les feuilles.

L'année suivante le diable en colère s'écria :

—Il me faut la partie de la moisson qui est cachée sous la terre.

Alors les Arabes semèrent de l'orge et du blé, et quand le temps de la récolte fut venu, ils prirent les épis et le diable n'eut que les racines.

UNE SURPRISE

Le jeune âge aime à se moquer et à rire de ses semblables. Pourquoi cela ? Un individu, approchant la quarantaine, entre, l'autre jour, dans un établissement, remplis de jeunes employés. Son costume lui donne un peu l'air campagnard et ses manières semblent l'affirmer. Pendant une minute, il regarde autour de lui d'un air embêté ; alors il demande à un commis de lui montrer le téléphone. Le commis, tout en faisant à ses camarades, un signe qui leur promettait du plaisir, le lui montre.

L'individu se rend à l'appareil, le regarde, l'examine, passe ses mains sur toute la boîte et finit par en décrocher le cylindre qu'il s'applique aussitôt à l'oreille ; et là, immobile, il semble attendre la voix mystérieuse qui doit lui poser une question. Après une minute d'attente, il remet à sa place le receveur et regarde autour de lui. Les commis se faisaient des signes et commençaient à jubiler.

L'inconnu reprend de nouveau l'instrument ; le met à son oreille et écouta encore. Puis, il frappa des petits coups discrets sur la boîte de transmission. Enfin, il se décide à dire un petit Hello ! timide. A ce moment le fou-rire gagna les commis qui se tordaient.

L'un d'eux s'approche du malheureux et lui enseigne quoi faire.

—Remettez l'appareil sur son crochet, tournez le petit bras de la clochette, là à droite de la boîte, et ensuite vous remettrez l'appareil à votre oreille et vous attendrez qu'on vous réponde.

—Mais, l'ami, répond l'autre tranquillement, je sais aussi bien que vous ce qu'il faut faire ; je suis l'inspecteur de la compagnie, et je voulais voir si votre téléphone fonctionne bien.

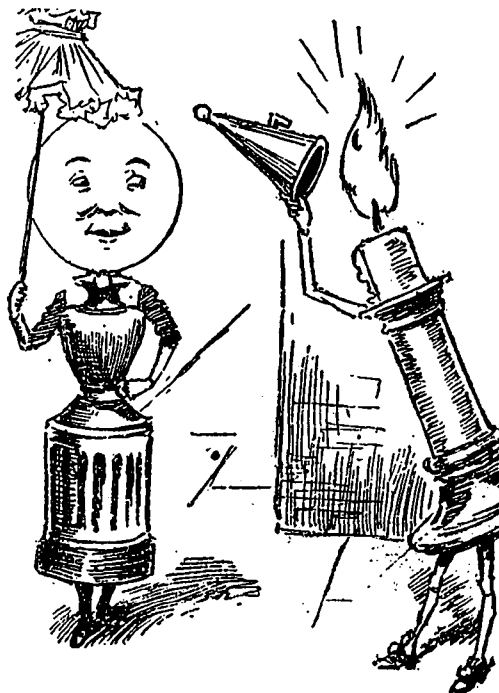
LA NUIT TOUS LES CHEVAUX SONT GRIS

Un fermier s'était rendu tellement insupportable à ses voisins, que ceux-ci se décidèrent à lui jouer un bon tour.

Par une soirée des plus noires, on vient l'éveiller en lui disant qu'un maraudeur lui a pris son cheval. Le fermier en colère, demande par où s'est enfui l'effronté voleur.

—Par la rente, à gauche, répond un voisin.

AVANT L'ÉLECTRICITÉ



DEUX ANCIENNES FLAMMES.

—J'y cours, dit le fermier transporté.

—Tiens, prends mon cheval si tu veux, lui dit l'un des assistants.

Il monte en selle et part ventre à terre, à la poursuite du voleur. Il marche toute la nuit, et quand le jour paraît il s'aperçoit qu'il monte son propre cheval.

RAFFINEMENT DANS LA RUSE

Une dame se promène en voiture avec son petit chien sur les genoux. Après un certain temps elle le met par terre ; histoire de lui faire prendre un peu d'exercice. Le petit chien voulut bien courir quelque distance, mais gâté comme il l'était, il fait mine de vouloir embarquer de nouveau. Mais sa maîtresse est implacable ; elle sait qu'il a besoin de se délasser.

Tout à coup, elle entend un cri déchirant, et sa petite bête revenir sur trois pattes seulement. Elle arrête la voiture, reprend son chien sur ses genoux, et aussitôt celui-ci se tait. C'était tout simplement un truc du petit rusé qui n'avait jamais eu de mal à la patte. Ce n'était pourtant qu'un chien, mais il était aussi malhonnête qu'un homme.

COMME QUOI LE CHIEN EST L'AMI DE L'HOMME

—Attends-moi ; ici Fido, crieait un individu à son chien en entrant dans un restaurant.

Le chien reste naturellement à la porte tandis que l'individu se fait servir en dedans un copieux dîner qu'il dévore gloutonnement. Sous prétexte de faire manger son chien, il prend quelques restants dans une assiette et va les porter à la pauvre bête affamée. Le propriétaire s'apercevant que l'étranger prend du temps à revenir, va voir ce qu'il fait, mais que découvre-t-il ? une assiette vide. Le misérable n'avait pas plus de chien que sous la main.

LONG FEU

L'ami.—Comment est votre famille ?

Le père.—Assez bien, merci !

L'ami.—Vos filles sont-elles mariées ?

Le père.—Non, et je ne puis pas comprendre pourquoi elles ne partent pas. Bonté divine, elles se mettent pourtant assez de poudre.